

Un chirurgien en partenariat humanitaire

Beaucoup d'enfants d'Afrique et d'Asie notamment meurent chaque année de maladies qui pourraient être soignées. Le chirurgien cardio-vasculaire Ludwig K. von Segesser lutte avec Terre des hommes – aide à l'enfance (Tdh) contre ce triste bilan.

Hanni Mathis

Terre des hommes –
aide à l'enfance

Depuis 50 ans, Terre des hommes réalise un projet qui reste unique à l'échelle de la Suisse jusqu'à aujourd'hui: soigner ici des enfants qui ne peuvent guérir dans leur pays, en raison même de leur pathologie. Terre des hommes a ainsi fait opérer plus de 10000 enfants dans les hôpitaux universitaires lémaniques depuis 1960.

L'assistance médicale est, tout comme la richesse, inégalement répartie bien sûr. Il y a un cardiologue pour un million de personnes en Europe, pour 16 millions en Asie et pour 33 millions de personnes en Afrique. Et l'écart entre pays industrialisés et pays en développement ne cesse de s'élargir.

Selon la Convention des droits de l'enfant de l'ONU, chaque enfant a droit non seulement aux soins médicaux de base mais à un traitement adapté à sa maladie aussi. Dans le cadre du projet «Voyage vers la vie», Terre des hommes identifie et fait soigner des enfants souffrant du cœur ou d'autres affections

qui les condamnent malheureusement dans des pays tels que Bénin, Guinée, Irak, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Sénégal, Togo et Tunisie.

Un effet durable

Dans la règle, les enfants démunis sont opérés dans leur pays, en partenariat avec les hôpitaux locaux. Dans le cas où une opération sur place n'est pas possible, par l'insuffisance des équipements et des ressources nécessaires, les jeunes patients peuvent être transférés vers l'Europe. Le professeur Ludwig K. von Segesser du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) est l'un des chirurgiens qui soignent les petits, venus de pays en développement. «La sélection de ces patients est très ciblée», explique-t-il en décrivant la procédure. «Les parents doivent accepter les risques du traitement, et seules les familles dépourvues de moyens sont prises en considération.»



Dans le cas où une opération sur place n'est pas possible, par l'insuffisance des équipements et des ressources nécessaires, les jeunes patients peuvent être transférés vers l'Europe, ici au CHUV Lausanne.

Correspondance:
Hanni Mathis
Terre des hommes –
aide à l'enfance
Av. Montchoisi 15
CH-1006 Lausanne
Tél. 058 611 06 38
pzw@tdh.ch

«Voyage vers la vie» permet aussi un échange de qualifications et d'expériences médicales avec des pays concernés. En effet, médecins et personnel paramédical suisses effectuent des missions ponctuelles au Bénin ou au Sénégal, par exemple. Ils conduisent des opérations chirurgicales complexes, aux côtés des équipes locales, et donnent aussi des cours, conférences ou séminaires. Ils coopèrent en outre avec des responsables de la politique nationale de santé, contribuant à une amélioration plus durable des structures sanitaires. De plus, les hôpitaux romands offrent des possibilités de perfectionnement pour le personnel médical des pays concernés. Ainsi, des médecins et infirmières, d'Afrique de l'ouest en particulier, effectuent des stages chaque année à Genève ou Lausanne.

Terre des hommes collabore avec les hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et de Lausanne (CHUV) dans le cadre de «Voyage vers la vie». Dès le début des années 80, le professeur von Segesser a opéré à Genève des enfants souffrant de problèmes cardiaques. Il poursuit cette activité aujourd'hui à la tête du service de chirurgie cardio-vasculaire au CHUV. Il a aussi pris part à des missions chirurgicales à l'étranger. Pendant 10 ans, il est intervenu dans différents pays, en Tunisie et en Egypte notamment.

Nombreux obstacles

Lorsque les patients sont transférés dans notre pays, ils sont hébergés dans la Maison de Terre des hommes à Massongex (Chablais valaisan). Un diagnostic aussi précis que possible est déjà établi dans le pays d'origine, pour optimiser les conditions de réussite du traitement. En Suisse, un comité formé des médecins impliqués examine alors le traitement le plus adéquat. «Comme les enfants ne séjournent ici qu'une courte période, les procédures standards ne sont pas toujours appliquées», explique Ludwig von Segesser. «Si on recourait à des matériaux artificiels chez des enfants souffrant de problèmes cardiaques, une opération de suivi serait nécessaire des mois plus tard, ce qui n'est pas possible pour des garçons et filles rentrant ensuite au pays.» Une autre différence est qu'en Suisse, les difficultés cardiaques congénitales sont en général déjà diagnostiquées avant la naissance. La plupart des bébés qui naissent avec des déficiences cardiaques peuvent donc être opérés durant la première année de vie. Les jeunes patients viennent de régions où ce diagnostic n'est pas posé. «Les pathologies sont parfois identifiées par hasard, en traitant un autre problème», rapporte le chirurgien. «Les enfants ont souvent déjà cinq ou six ans, ce qui rend parfois irréversibles les dommages dus aux déficiences cardiaques congénitales. S'il reste malgré tout une grande chance de guérison, le patient est transféré en Suisse.»

Prof. Ludwig K. von Segesser

Le professeur von Segesser a grandi à Lucerne et a fait ses études de médecine à l'université de Bâle. Il a exercé ensuite à l'hôpital cantonal d'Obwald à Sarnen puis à l'hôpital universitaire de Genève, à titre de médecin-chef de la chirurgie cardiaque. Il a ensuite travaillé aux Etats-Unis (Texas Heart Institute à Houston) et à l'hôpital universitaire de Zürich. Depuis 1996, le professeur von Segesser dirige le département de chirurgie cardio-vasculaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (Lausanne) et préside la Fondation suisse de cardiologie.

Terre des hommes – aide à l'enfance

Terre des hommes (Tdh) est la grande organisation suisse d'aide à l'enfance, créée en 1960 par Edmond Kaiser. Aujourd'hui, Terre des hommes intervient pour la santé et la protection de plus d'un million d'enfants et de proches dans 32 pays. Constituée en fondation, elle compte plus de 1300 collaboratrices et collaborateurs à travers le monde et 2000 bénévoles dans toute la Suisse. Pour plus d'informations, visitez le site www.tdh.ch.

Le succès n'est jamais garanti

Le risque zéro n'existe pas, soutient Ludwig von Segesser. Il estime le taux de réussite des opérations seules à 98%. En raison des nombreuses difficultés que doivent surmonter les médecins, 2% des patients décèdent, malgré tous les efforts sur la table d'opération ou à cause des suites de l'intervention, ce qui s'approche du taux des patients ordinaires. Le chirurgien explique cette quasi équivalence par le fait qu'il y a très peu de cas d'urgence, exposés eux à des risques plus élevés, dans le cadre du projet. En revanche, les enfants démunis d'Afrique ou du Proche-Orient sont vulnérables et leurs problèmes médicaux plus avancés. C'est pourquoi les taux de réussite et d'échec se compensent à peu près.

Le professeur remarque qu'il n'a vécu que des moments émouvants auprès de ces enfants. Une petite fille notamment lui reste en mémoire. L'opération de la jeune patiente avait dû être repoussée pour des raisons d'organisation. La petite était si épouvantée de ce report qu'elle s'était assise devant la porte de la salle d'opération et pleurait à chaudes larmes. Elle avait peur de ne pas recevoir l'opération qui seule lui sauverait la vie. Il a fallu beaucoup de patience pour la convaincre de retourner au lit et d'attendre la nouvelle échéance. L'opération a eu lieu plus tard avec succès. Son séjour en Suisse a bien été un voyage vers la vie.